

D'après le chef-d'œuvre de  
**NGUYỄN DU**

**K  
I  
M  
V  
Â  
N  
K  
È  
U**  
**L  
e  
M  
U  
S  
I  
C  
I**

N° LICENCE : 2-1086974

**L'ATTRAPE THÉÂTRE ET  
LE CERCLE PREMIER** 

PRÉSENTENT

**Adaptation**

**Bùi Xuân Quang**

**Mise en scène**

**Christophe Thiry**

**Avec**

**Sarah Bloch**

**Pascal Durozier**

**Guillaume François**

**Odile Heimburger**

**Aïni Iften**

**Nicolas Simeha**

**STUDIO RASPAIL**

**Du 21 au 25 juin 2017**

**216 Boulevard Raspail  
75014 Paris**

**Mercredi au samedi : 20h30  
Dimanche : 16h00**

**Musique** KATHARINA WITTKOWSKA **Textes** ÉRIC MORIN RACINE • BÙI XUÂN QUANG

**Musique traditionnelle du Vietnam** MAI THANH SƠN • MAI THANH NAM

**Variétés contemporaines** JAZZY DA LAM • MỘNG TRANG

**RÉSERVATIONS : buixuanquangparis@gmail.com – 06 19 03 10 26**

# DOSSIÈR DE PRESSE

DOSSIER DE PRESSE

---

D'après le chef-d'œuvre de  
**NGUYỄN DU**

# **KIM VÂN KIỀU**

## **Le Musical**

Adaptation : **Bùi Xuân Quang**

Mise en scène : **Christophe Thiry**

# KIM VÂN KIËU

## Le Musical

### Présentation générale du projet

**N**otre ambition (oui, ce mot convient) est de vous inviter à découvrir l'œuvre immense KIM VÂN KIËU de NGUYỄN DU. Œuvre universelle, reconnue comme trésor de l'humanité par l'UNESCO, tout en restant moins visitée que n'importe quel site touristique vietnamien.

La forme du théâtre musical est un détour, notre ruse de guide attentionné et amical. Nous vous emmenons vers des contrées enchanteresses de la musique, pour vous montrer KIM VÂN KIËU tel qu'il doit être vu, une forme humaine dans la jungle des robots, tel qu'il doit être ressenti, avec l'émotion d'un cœur sensible confronté au destin injuste de la beauté, la bonté et la pureté.

Si vous êtes un familier de la culture vietnamienne, prenez vite le KIM VÂN KIËU et enfermez-vous dans une chambre, de préférence minuscule, pour lire ligne après ligne, les vers d'une beauté incomparable de NGUYỄN DU. Il n'y pas de meilleur endroit pour apprécier un tel chef d'œuvre que votre monde intérieur, monde de culture et de sensibilité.

Mais le guide que nous sommes ne peut vous fournir ni la culture ni la langue, nous ne pouvons emprunter le chemin du lettré accompli. Nous utiliserons un langage contemporain pour « traduire » KIM VÂN KIËU comme d'autres l'ont fait, pour Roméo et Juliette.

Le plus important pour nous c'est de retrouver les images, la poésie de l'œuvre, à travers une optique nouvelle qui ne rebutera pas le public d'aujourd'hui. Au contraire, l'attirer, lui montrer à travers la personne de KIËU une Bonté et une

K I M V Â N K I Ë U

Pureté réelles et actuelles.

Réelles et actuelles, comme le sont pour lui le sexe, la soumission sexuelle et le pouvoir.

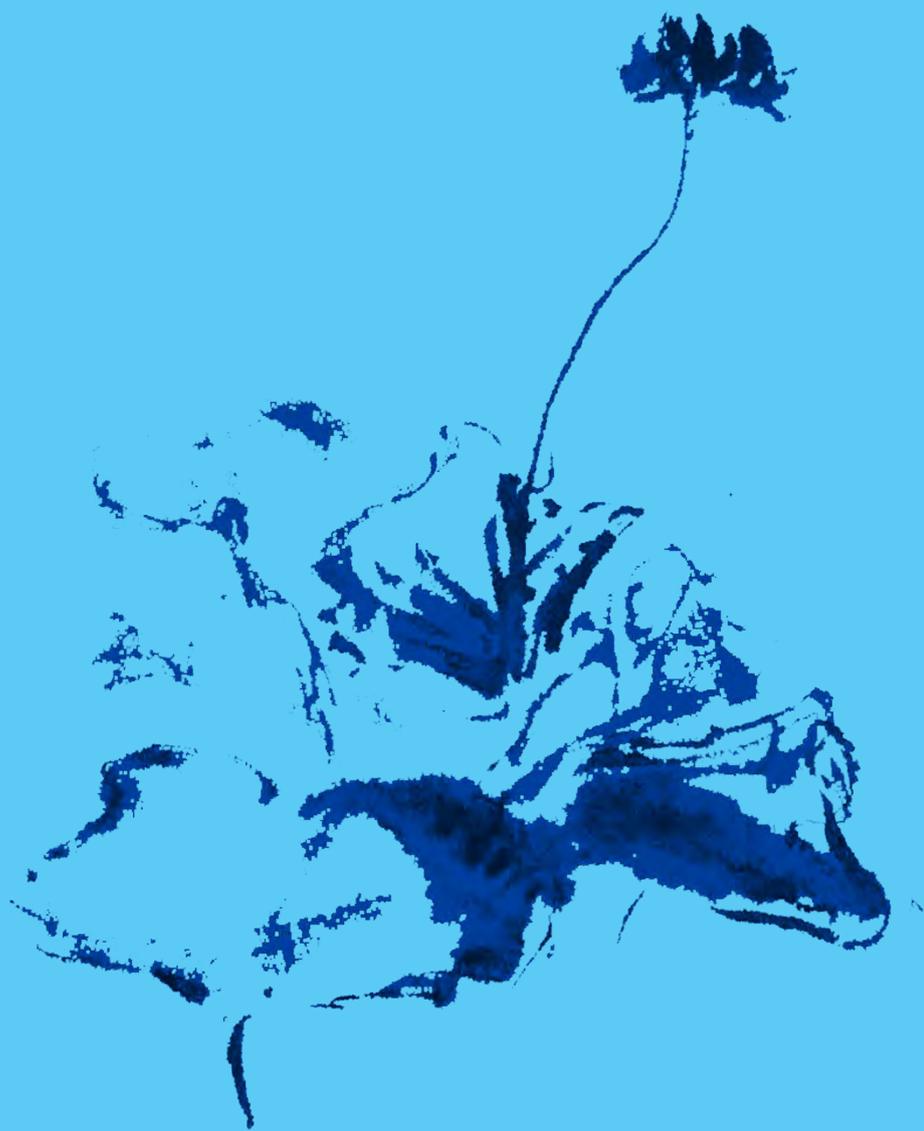
Hier, comme aujourd'hui, KIËÛ est confrontée à la cupidité, au sexe et au pouvoir. Nous replacerons l'œuvre dans une situation contemporaine.

KIËÛ est américaine, avec son innocence perdue. KIËÛ est africaine, figure omniprésente de notre actualité médiatique, celle dont le sort doit nous préoccuper en urgence. Suggérer son sauvetage par les forces de l'ONU est juste une utopie, dans un monde barbare pavé de bonnes intentions.

Puis, pour véhiculer notre émotion, il y a notre langage, de la musique, du chant et des mots, des images qui renvoient à la poésie de NGUYËN DU, à son regard sur la vie, le Ciel, la Beauté, la Bonté,

la Pureté, le Pardon, le Renoncement et surtout l'Innocence et la Passion cachée de l'amour.

On dit, il est convenu de dire, que KIËÛ appartient à la littérature universelle. Espérons donc que notre objectif soit atteint. Qu'il le soit en partie, une petite partie, cela suffirait pour satisfaire notre ambition.



# SOMMAIRE

---

- 8. L'auteur et l'œuvre  
**NGUYỄN DU et KIM VÂN KIỀU**
- 12. Résumé de l'action
- 16. Interview
- 20. Mise en scène
- 22. Équipe artistique
- 40. Distribution
- 42. Producteur • Producteur délégué
- 44. Contact

# L'AUTEUR ET L'ŒUVRE . NGUYỄN DU et KIM VÂN KIỀU



## • L'Auteur et l'œuvre •

### NGUYỄN DU et KIM VÂN KIỀU

**N**GUYỄN DU (1765-1820) a vécu dans une période de guerre civile, de conflits, et surtout de grandes frustrations pour un poète partagé entre ses aspirations intimes et son désir d'engagement envers son roi Lê.

Loyaliste, il a voulu restaurer sans succès la dynastie des Lê chassés par les Tây Sơn, des seigneurs de la guerre populaires. À la fin de sa vie, il s'est rallié à Nguyễn Anh (futur empereur Gia Long, fondateur de la dynastie des NGUYỄN), qui a réussi à unifier le pays. NGUYỄN DU devient mandarin mais sans véritable conviction. C'est dans ces conditions de tristesse, de résignation, de désespoir peut-être qu'il a composé le plus grand des chefs-d'œuvre de la littérature vietnamienne.

Du vivant de NGUYỄN DU, son roman de KIỀU circulait sous forme de copies. La

première édition portant le nom de KIM VÂN KIỀU n'apparaissait que quelques années après sa mort.

#### **Ce qui fait le succès de KIM VÂN KIỀU :**

Notons que le roman a été écrit en langue nationale, avec des vers « lục bát » (6-8) proches de la culture et des sentiments populaires.

Selon Maurice DURAND (1914-1966 *Mélanges sur Nguyễn Du réunis à l'occasion du bicentenaire de sa naissance (1765)*, Paris, EFEO (PEFEO, 59) :

1. Le roman entier est un mélodrame ou une série de mélodrames aptes à émouvoir, à bouleverser les âmes sensibles et délicates. C'est là un trait marquant de toute littérature populaire.

2. (...) Une subtile analyse des sentiments, la perfection d'un style incantatoire, la maîtrise de la part du poète, des sensations et des impressions qu'il

saisit à travers la sensibilité typique des personnages font du KIẾU une œuvre distinguée capable de plaire au goût des lettrés et des artistes les plus exigeants.

3. Le KIẾU dans maints de ses passages est satirique. Il ne craint pas de critiquer les grands et les puissants de ce monde. (...)

4. Le KIẾU enfin, aux yeux du public populaire, est une œuvre morale. Nous connaissons l'importance de la notion de moralité, de vertu, dans la littérature populaire.

(...) De plus, l'héroïne, KIẾU représente le personnage idéal du mélodrame. Elle est belle, bonne, vertueuse, mais un destin cruel la jette dans des aventures où sa faible nature est livrée aux méchancetés, à la fourberie d'un monde souvent cruel. Elle finira cependant par être arrachée du cycle de ses malheureuses et douloureuses expériences et retrouvera celui qu'elle a toujours aimé, KIM.

### **Les querelles des intellectuels autour de KIM VÂN KIẾU**

Quelques phrases désormais célèbres du

début du 20<sup>e</sup> siècle :

« NGUYỄN DU, c'est le génie de la poésie dont le plus grand mérite est d'avoir élevé pour le peuple vietnamien un monument littéraire riche et plein de charme » (Nguyễn Văn Kiêm)

« Le KIẾU restant, notre langue reste, notre langue restant, notre pays reste » (Phạm Quỳnh)

Cependant, des moralistes et intellectuels de renom trouvaient l'attitude de KIẾU immorale car elle a toujours choisi selon sa passion, a connu le bonheur avec THUC SINH (le fils de famille bon viveur) et TU HAI (le chef rebelle). KIẾU fait rêver les jeunes filles à une vie en dehors du cadre confucianiste familial et social.

Cette querelle perdure jusqu'à une époque récente, et nous pouvons encore sans fin en débattre.

Mais la vraie querelle est d'ordre politique.

« C'est pour distraire l'intelligencia vietnamienne de la pensée politique que les autorités françaises dès le début de la colonisation ont poussé des écrivains à leur dévotion, à vanter les beautés du



KIẾU, à le prôner comme chef-d'œuvre national, à inciter les intellectuels à l'étudier et à se passionner pour lui. Tant que ceux-ci méditeront le KIẾU ils ne penseront pas à la situation politique de leur pays. Là est la raison pour laquelle, aux yeux des marxistes, tous les écrivains vietnamiens qui ont loué KIẾU sans réserve étaient des valets de l'impérialisme français, travaillant contre le progrès de la conscience politique vietnamienne »

(Maurice Durand, *Mélanges sur Nguyễn Du*).

Après la victoire communiste d'avril 1975, bien sûr, ce genre d'analyse anti-colonialiste contre la glorification du chef-d'oeuvre de la littérature vietnamienne n'a plus cours et tout le monde s'approprie le KIM VÂN KIẾU à sa propre utilisation. Faut-il ajouter que KIM VÂN KIẾU a toujours été aimé par des millions de femmes et d'hommes simples et anonymes qui sont en dehors du débat moral ou politique ?



# RÉSUMÉ DE L'ACTION

---



## • Résumé de l'action •

### • Prologue

Quelque part dans le Monde, un guerrier viole une jeune femme. Elle s'appelle KIOU.

Danse du guerrier, que force la victime à danser avec lui. La victime crie sa souffrance dans un chant en langue berbère.

### • Début de l'action

KIËÛ, jeune fille sensible, bonne et pure, est jetée par le sort dans le monde de la cupidité, du sexe et du pouvoir. Pour sauver son père et sa famille, elle vend son corps.

### • Un destin annoncé

La scène la plus significative de l'œuvre KIM VÂN KIËÛ, celle qui nous montre la trajectoire tragique de KIËÛ, est la rencontre de KIËÛ et de DAM TIEN, « le dia-

logue entre la vivante et la morte ». DAM TIEN était une courtisane choyée, aimée, puis le Ciel, jaloux de sa beauté, lui a ôté la vie. Cette scène se trouve au début de KIM VÂN KIËÛ, tout est annoncé.

### • Les trois malheurs de KIËÛ

Trois personnages vont être à l'origine des malheurs de KIËÛ :

TU BA la maquerelle, SO KHANH le séducteur fourbe, HOAN THU, la femme jalouse.

Ils n'appartiennent pas seulement à leur époque.

De telles personnes odieuses rôdent toujours autour de toutes les KIËÛ.

### • Les trois amours de KIËÛ

KIËÛ a aimé trois fois. Elle les exprime par trois danses. Pour le premier amour, une danse simple, pour le deuxième, une danse langoureuse pour attirer le client, et pour le troisième amour, la danse d'une femme consciente de sa beauté et de son pouvoir.

D'abord KIM, le lettré du roman, qui est

devenu ici un travailleur humanitaire, sensible à la beauté et à la bonté. Dès leur rencontre, ils tombent amoureux l'un de l'autre et il semblerait que rien ne pourrait leur arriver et pourtant, dans les promesses échangées, nous ressentons déjà la fragilité de ce bonheur trop parfait.

Ensuite THUC SINH, le fils de famille, bon viveur et sentimental ; il offre à KIËU des moments de plaisirs, ceux de la maîtresse d'un homme marié gentil, généreux mais faible.

Nous insistons sur la beauté de la scène avec THUC SINH, car l'auteur NGUYỄN DU a écrit pour cet amour ambigu et éphémère les plus beaux vers du roman, lorsqu'il décrit la nature la nuit où THUC SINH quitte KIËU pour aller rejoindre sa femme, HOAN THU.

KIËU finit par rencontrer son libérateur, TU HAI, chef rebelle, seigneur de guerre fort et loyal. KIËU, devenue maîtresse femme, sait désormais comment séduire, comment aimer. Nous plaçons ici le chant DA CO HOAI LANG (l'attente d'une femme de guerrier) chant célébrissime du Théâtre Rénové du Sud (Cai Luong).

#### • Procès et jugement

TU HAI permet à KIËU de faire le procès de ceux qui ont traversé sa vie dramatique. Elle remercie THUC SINH, l'amant faible, pour les moments de bonheur, et la religieuse GIAC DUYEN figure bouddhique de bonté et de compassion ; elle pardonne même, à la grande surprise générale, HOAN THU mais punit de mort la maquerelle TU BA et le séducteur fourbe SO KHANH.

Ce n'est pas un jugement de vengeance, c'est un jugement de justice.

#### • Trahison

L'éducation confucianiste rattrape KIËU, (la famille, l'empereur, la reconnaissance de la société) et la pousse à trahir TU HAI.

TU HAI est victime du complot de l'envoyé de l'empereur. Criblé de flèches, son cadavre reste debout. Il a fallu des regrets et larmes de KIËU pour que son corps tombe enfin.

Pris de remords, KIËU se jette dans le fleuve TIEN DUONG.

#### • Finale

Mais KIËU n'est pas morte, le Ciel la



libère du cycle des souffrances.

On voit sur scène une KIËU américaine appelée KIEW, avocate puis juge, qui a dû souffrir des exigences de l'American Dream, à cause de son fils handicapé.

Et c'est le handicapé qui lance la révélation finale : KIËU est vivante et libre.

KIËU retrouve KIM, mais son amour ne peut se manifester désormais que par le cœur et par l'esprit. Son corps est déjà souillé.

Les trois KIËU, KIOU et KIEW montent sur scène et chantent la liberté, la victoire de la Pureté sur le mal.



I N T E R V I E W



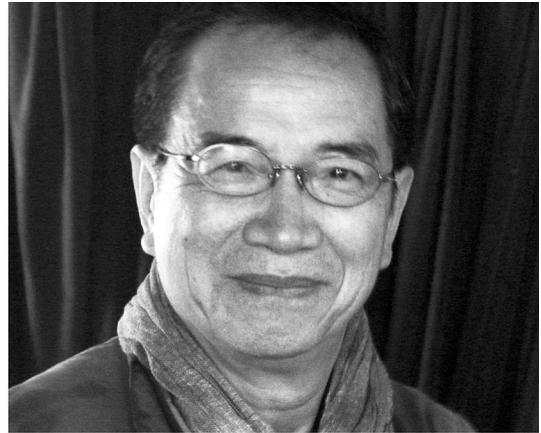
## • Interview • de Bùi Xuân Quang

### • Pourquoi vous lancez-vous dans le projet de réaliser un spectacle sur KIM VÂN KIỀU ?

**Bùi Xuân Quang** Ceux qui m'ont fait aimer L'Histoire de KIỀU (Kim Vân Kiều) ne sont plus de ce monde : le dramaturge et écrivain Vũ Khắc Khoan, le peintre Vĩnh Ẩn ou l'éditeur Thanh Tuệ.

KIỀU a été pour moi une passion éveillée, une héroïne vivante et proche. Je me souviens de soirées passées auprès de mes amis, à vider les « fonds des bouteilles » (« trà dư tửu hậu »), où j'ai pu entrevoir, livrés à demi-mot, des secrets, passions et regrets. C'est grâce à cela, peut-être, que KIỀU représente pour moi cette âme vietnamienne mille fois perdue et mille fois retrouvée.

Mais surtout, une grande dame, veuve d'un grand mandarin des temps modernes, m'a montré un jour son livre



de chevet : un KIM VÂN KIỀU, jauni et écorné. Ce geste simple mais certainement venu du cœur m'a bouleversé, et je pense qu'il a contribué pour beaucoup à la décision de me lancer dans cette aventure étrange de la création de KIM VÂN KIỀU.

La décision de monter ce théâtre musical est venue d'une intuition, d'un certain goût de l'aventure, et, quelque part, d'une promesse.

### • Comment avez-vous abordé son adaptation ?

**BXQ.** L'adaptation de KIỀU a tenté un grand nombre de personnes, pour des films, des pièces... On restait collé aux vers de Nguyễn Du, une sorte de récita-

tion du texte d'origine. Difficile alors de sortir du conventionnel.

Nous procédons en deux temps.

Nous éloigner d'abord de l'œuvre pour parler de la bonté et de la pureté d'une KIËU dans le cadre de notre vie au présent.

Puis, il y a la musique, du chant et des mots, des images qui renvoient à la poétique de Nguyễn Du, le regard du poète sur la vie, le Ciel, la Beauté, la Bonté, la Pureté, le Pardon, le Renoncement et surtout l'Innocence et la Passion cachée de l'amour.

**• L'écriture, la musique, la distribution ? KIM VÂN KIËU sera-t-il joué en français ?**

**BXQ.** Oui, totalement. La première version (originale) est en français.

Au début, j'ai demandé à Éric Morin Racine, clown et dramathérapeute (qui a adapté de nombreux spectacles, avec notamment des personnes en situation de handicap), de nous offrir son regard « décalé » pour produire une première version très libre...

Son texte et le mien seront modelés par

les comédiens sur le plateau, avec un guide francophone de grande réputation du début du siècle dernier : Nguyễn Văn Vinh (dont la traduction de 1943 sera rééditée par La Frémillierie). J'ai demandé de garder cependant quelques textes de René Crayssac (1927) en hommage.

En ce qui concerne la musique, j'ai proposé à Katharina Wittkowska de composer la musique originale. Disons que j'ai fait sortir Katharina de sa retraite forcée, car je sais qu'elle possède un talent immense même si elle a peu travaillé dans le spectacle ces dernières années.

J'ai suggéré ensuite à deux musiciennes d'origine vietnamienne de collaborer pour les variétés contemporaines. Jazzy Da Lam, et Mông Trang, deux artistes dont la sensibilité nous rapproche du personnage du roman de Nguyễn Du. Puis nous avons la grande opportunité d'avoir Mai Thanh Sơn et Mai Thanh Nam, de la famille Phu Đông qui sont des dignes représentants de la grande musique traditionnelle vietnamienne.

Notre projet a déclenché un certain enthousiasme au niveau européen : Berlin, Londres, Vienne, Paris.



Disons que nous avons eu la chance de pouvoir faire la distribution très rapidement. Sauf pour le rôle titre bien-sûr. Mais cela reste dans l'ensemble une très bonne surprise pour moi. Et en plus, nous avons eu l'aide efficace, chaleureuse et très professionnelle de Christophe Thiry qui a assuré le rôle de metteur en scène, de directeur artistique et de producteur délégué.

#### • Une conclusion ?

**BXQ.** Je remercie ceux qui ont cru en moi et avec qui je partage le même rêve : sortir de la folie quotidienne pour entrer dans un monde encore plus fou peut-être, mais certainement plus féérique, plus merveilleux et réconcilier Beauté et Générosité. À la phrase de Goethe : « N'oublie pas de VIVRE », permettez-moi d'ajouter : « La VIE est à découvrir ».

**Interview réalisée  
par une équipe du Cercle Premier**

MISSE EN SCÈNE



## • Mise en scène •

C'est bien évidemment très périlleux et exaltant de mettre en scène une œuvre aussi riche et extraordinaire. Heureusement, comme tout chef-d'œuvre il dispense son universalité : la condition humaine ; des hommes face au projet mystérieux des cieux. Le récit est poignant, touffu avec des bons et des méchants, des moments horribles et des instants de grâce(s), des personnages épiques, des caractères bien décrits et touchants, de la poésie, de l'humour. Autant d'ingrédients tellement indispensables pour habiter l'espace vide d'un théâtre.

Au centre sont les humains, au cœur du travail sont les artistes : leurs voix, leurs émotions, leurs corps, leurs singularités. Au nombre de huit, si différents, complémentaires, avec plusieurs cordes à leur arc, (touche(s)-à-tout) généreux, l'équipe fait bloc et s'empare avec énergie et joie de l'histoire de KIËU .

Théâtre, danse, musique, opéra, chant, il faut convoquer tous les arts vivants pour donner à entendre ce chef-d'œuvre littéraire dans toutes ses dimensions. Faire vivre et sentir l'amour, la violence, le malheur, l'espoir, la cruauté, le ciel et l'absence. Que ces notions soi-

ent (vécues), vivantes et prennent leurs valeurs symboliques. Un travail de fond qui se dessine dans le temps et prend racine dans les corps, la présence, les mots choisis, la musique....

Une œuvre qui demande :

Une direction d'acteur(s) dans la nudité et la profondeur, pour atteindre la vérité ; celle de notre insoutenable condition d'éphémères.

Un chef d'orchestre qui maîtrise un langage scénique multiple, exploite les contrastes, les raccourcis, les incidents, les rythmes, l'adresse directe au spectateur. Un scénographe imaginaire et créatif qui saura faire voyager les spectateurs à travers la société vietnamienne du 16<sup>e</sup> siècle, sans décors lourds ou figuratifs qui rendraient exotiques l'histoire et la (dépouillerait) de son unicité et de son universalité.

Libéré d'une unité traditionnelle et de fait laissant apparaître un langage sophistiqué et stylisé, il s'agit de retrouver l'essence même du théâtre, un art sacré, art total où nos consciences qui se taisent se révèlent crues, vivantes, troublantes.

**Christophe Thiry**

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

---



• **Équipe Artistique** •





# SARAH BLOCH

**C**hanteuse (soprano lyrique-léger) et comédienne, Sarah est diplômée du Conservatoire de Saint-Maur (94), formée au chant auprès d'Yves Sotin. Elle entretient et perfectionne sa technique vocale auprès d'Armelle Debos Cabral.

En 2012, elle intègre le Conservatoire de Cergy (95), où elle se forme aux Arts Dramatiques auprès de Coco Felgeirolles.

À son répertoire lyrique, les rôles de Suzanne (« Les Noces de Figaro », Mozart), Serpentina (« La finta Giardiniera », Mozart), Pomme d'Api (« Pomme d'Api », Offenbach), Rosita (« Un mari à la porte », Offenbach), Olympia (« Les contes d'Hoffmann », Offenbach), Belinda (« Didon et Enée », Purcell), Pamina, Papagena, la Première Dame, (« La Flûte enchantée », Mozart), Adina (« L'Elisir d'Amore », Donizetti)...

En juin 2016, elle est Frasquita dans « Carmen » de Bizet au Dôme de Marseille, sous la direction de Jacques Chalmeau et Richard Martin à la mise en scène.

Sa carrière d'artiste-interprète s'étend également aux domaines de la chanson française (duo piano-voix « Bec et Ongles », pour lequel elle est auteur, co-compositeur et interprète), du théâtre (notamment « Le bonheur des Dames de Zola » de Florence Camoin) et du cinéma (doublage chant de Christa Thérêt dans « Marguerite » de Xavier Giannoli, sorti en salles en 2015).

En 2009, elle co-fonde la Cie Deux Croches Rondes, qui produit des spectacles à la croisée des chemins du théâtre et de la musique (opérette, théâtre, contes lyriques pour le jeune public, chanson...) programmés au festival Off d'Avignon (2013, 2015, 2016) et en tournée nationale.



# GUILLAUME FRANÇOIS

**G**uillaume François, ténor, étudie le chant à Angers auprès d'Y.Sotin ainsi qu'à la prestigieuse Hochschule « Hanns Eisler » de Berlin. Il reçoit, par ailleurs, l'enseignement de N. Gedda, T. Berganza, ou T. Krause.

Il intègre en 2012 l'Opéra Studio de Strasbourg.

Son timbre gracieux et sa voix agile lui permettent depuis 2013 d'interpréter de nombreux rôles comme : Ferrando (*Così fan tutte*, Mozart), Lindoro (*Italienne à Alger*, Rossini), Almaviva (*Le Barbier de Séville*, Rossini) ou encore le Chevalier de la Force (*Dialogue des Carmélites*, Poulenc), Don Ottavio (*Don Giovanni*, Mozart), The Narrator (*Owen Wingrave*, Britten) dans des théâtres tels que l'opéra national de Strasbourg, Opéra de Clermont-Ferrand, scène nationale de Besançon, Opéra national de Toulon...

Il se produit également régulièrement en concert notamment à la célèbre Philharmonie de Berlin dans des pièces telles que le Requiem de Mozart, Oratorio de Noël de Bach, Stabat Mater de Rossini, sérénade de Britten..., et participe à de nombreuses créations contemporaines à l'Opéra de Francfort, Stuttgart avec le metteur en scène U. Rasche.

Prochainement, le jeune ténor se produira au festival de Saint-Céré dans le Barbier de Séville de Rossini et prendra part à la création mondiale du drame lyrique *Kim Vân Kiêu*, composé par B. De Vienne.



# ODILE HEIMBURGER

**A**près des études de violon menées aux Conservatoires de Strasbourg, Paris 5<sup>e</sup> et Rueil-Malmaison, Odile Heimbürger intègre le Royal College of Music de Londres en 2003. Elle y obtient son Master mention excellence à la Guildhall School of Music en 2009 avec Yvonne Kenny et Sarah Walker .

Lauréate de nombreux concours internationaux (Canari, U.F.A.M., Bellini, Enesco...) elle endosse avec joie et facilité les rôles de colorature et de colorature dramatique, couvrant ainsi un large répertoire : Cunégonde, Reine de la nuit, Lucia, poupée Olympia, Ophélie, Traviata, Konstanze...

Grâce à son talent versatile de chanteuse comédienne, elle collabore régulièrement avec des metteurs en scène de théâtre tels que Jean-François Sivadier, David Lescot ou Yves-Noël Genod.

Elle reprendra en décembre 2016 le rôle de la reine de la nuit au Ranelagh, et prépare une tournée de récitals au Japon.

Elle continue de se perfectionner auprès d'Annick Massis, Antoine Palloc et Regina Werner-Dietrich à Leipzig.



# PASCAL DUROZIER

**C**omédien, metteur en scène issu d'une famille de théâtre ambulant, il s'est formé en travaillant dans différentes troupes du sud de la France.

À Paris, il rencontre Monica Pagneux et Jacques Lecoq.

En 1987, il est engagé par Ariane Mnouchkine au Théâtre du Soleil.

Travaille avec : Christophe Rauck , Serge Lipszyc, Sotigui Kouyaté, Guy-Pierre Couleau, Philippe Carbonneaux, Pierre-Yves Chapalain, Les Achille Tonic, Edmunds Freibergs, Léonid Keïfetz.

En 2011, il devient praticien Feldenkreis.

Entre 2002 et 2003, j'enseigne au Conservatoire National de Innsbruck (Autriche).

Entre 2009 et 2011, j'enseigne pour l'option Théâtre classe A3 de Colmar.

Je mets en scène et prépare régulièrement acteurs et danseurs.

Au travers de ces collaborations, j'ai cheminé sur les voies de l'Art de l'Acteur, recherchant toujours une synthèse entre le corps et l'esprit, l'intuition et la déduction, les sentiments et les émotions.

Parallèlement, j'ai questionné le lien entre le métier et la pédagogie.



# AïNI IFTEN

**C**omédienne et chanteuse de formation, j'ai créé depuis plusieurs spectacles de conte. J'ai toujours été attirée par le tissage de la musique et de la parole.

J'aime trouver dans ces contes une résonance avec l'histoire de ma famille – originaire de Kabylie – et brasser la réalité du monde d'aujourd'hui avec l'imaginaire des contes traditionnels transmis par ma mère.

En tant que comédienne, j'ai travaillé avec Zingaro, Sylvia Monfort, le Nada Théâtre et plus récemment avec Hugo Paviot (Les Culs de plomb) et Philippe Boronat (Braises, de Catherine Verlaquet).





# NICOLAS SIMEHA

**N**é en 1983, Nicolas a d'abord appris le violon avant d'intégrer la Maîtrise de Radio France.

Il a ensuite été formé en chant lyrique aux conservatoires de Dijon, Paris où il a suivi en parallèle une formation d'art dramatique puis à Londres où il a obtenu un Master d'études vocales à la Guildhall School of Music and Drama.

Outre son activité au récital et à l'opéra où il a interprété des rôles tels que Don Giovanni, Masetto, Il Conte d'Almaviva, Figaro, Guglielmo, Barbe-bleu, sa curiosité l'a tôt mené à fouler de nouveaux sentiers. Il a ainsi collaboré avec des artistes de performance (Troubeyn/Jan Fabre), des compagnies de danse contemporaine (Richard Alston Dance Company), des ensembles baroques (Les Traversées baroques), des compagnies pluridisciplinaires (Elastic Theatre)...

Membre de la compagnie de théâtre expérimental Bühnenspiel (Lise Lendais) avec laquelle il a créé Pied-noir et A Story of O. & I, il collabore également depuis dix ans avec le photographe Romain Leblanc.

Très impliqué dans la création contemporaine, Nicolas interprétera le nouvel opéra 7 Stones d'Ondrej Adamek et Sjon au Festival d'Aix en Provence en 2018.



**MAI THANH NAM**



**MAI THANH SƠN**

# THANH SƠN ET THANH NAM MAI

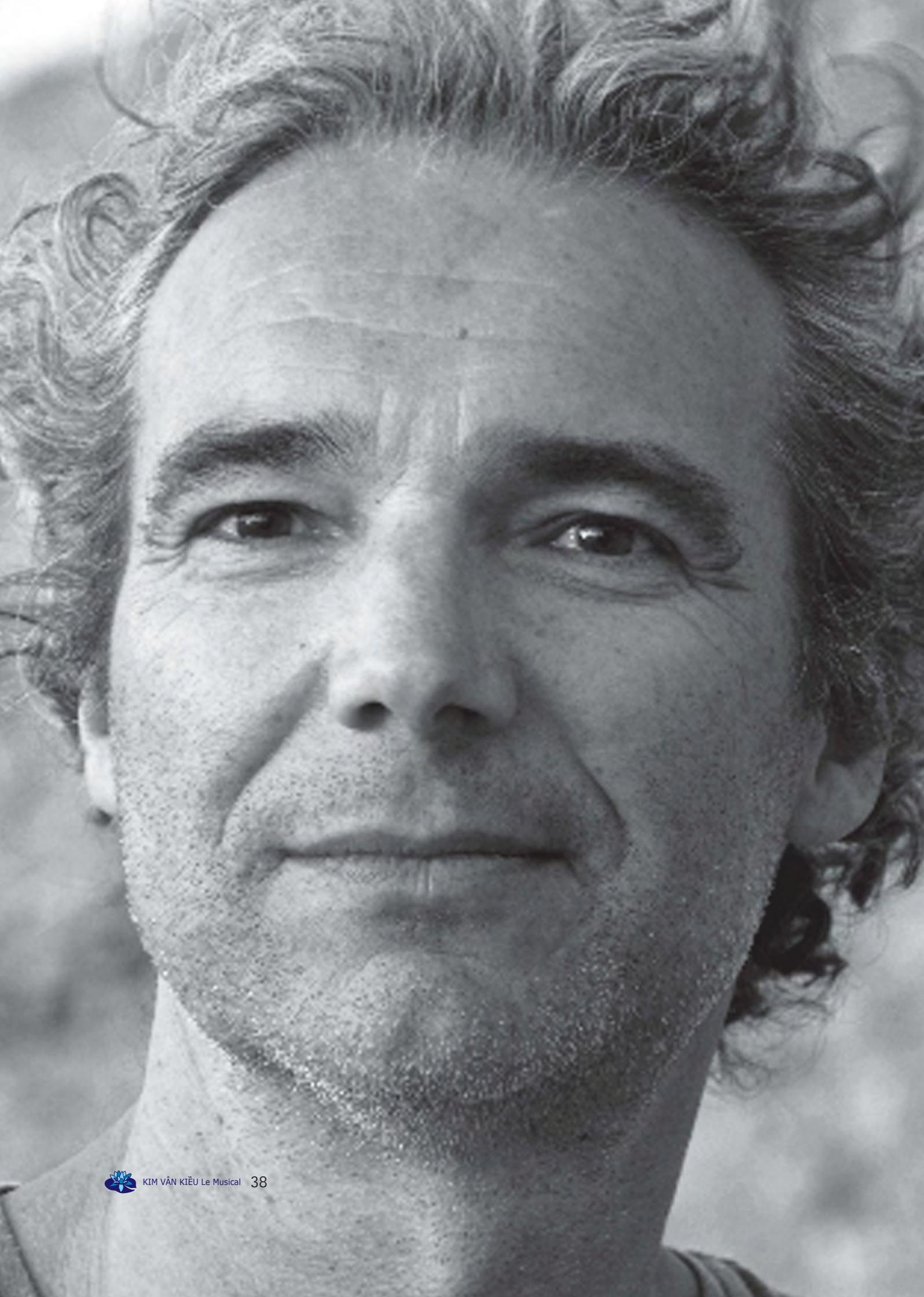
**M**ai Thanh Sơn et Mai Thanh Nam sont les représentants d'une tradition vietnamienne de tambours, percussions et instruments de musique typiques et variés.

Ils appartiennent à la grande famille de la Compagnie des percussions et tambours Phù Đổng réputée depuis 1986 avec leurs propres créations qui ont contribué au progrès de cet art traditionnel. Sơn et Nam ont, d'un côté, hérité de l'art transmis dans leur famille, de l'autre, ils ont bénéficié de la formation rigoureuse du Conservatoire de HCM Ville.

Ils ont l'ambition, de par leur position privilégiée, de contribuer à la construction d'une musique vietnamienne à la fois traditionnelle et contemporaine.

Depuis quelques années, Nam suit l'enseignement de la flûte traversière et pratique les percussions sud-américaines et africaines à Paris.

Sơn a réussi brillamment un master au Conservatoire de musique de HCM Ville en 2011, il y enseigne l'art de « đàn Nguyệt » et dirige le bureau de Relations avec l'étranger du Conservatoire de musique de HCM Ville. Il a participé à plusieurs événements musicaux dans différents pays comme la France, l'Allemagne, la Suisse, le Japon, la Corée du Sud, la Chine, le Venezuela, la Colombie...



# CHRISTOPHE THIRY

**5** 3 ans, diplômé de L'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre de Paris dont il sort à 21 ans, Christophe Thiry fait son apprentissage de metteur en scène aux côtés de Giorgio Strehler avec lequel il a travaillé en tant que comédien sur deux spectacles au Théâtre National de l'Odéon et au Théâtre Musical Paris-Châtelet, et qu'il a suivi au cours de nombreuses répétitions.

En 1987, à 24 ans, il devient metteur en scène et crée 25 spectacles joués à Paris - THÉÂTRE LE RANELAGH, THÉÂTRE RIVE-GAUCHE, DIX-HUIT THÉÂTRE, THÉÂTRE DE LA MAIN D'OR, CAFÉ DE LA DANSE, THÉÂTRE MOUFFETARD, L'ÉTOILE DU NORD, LE LUCERNAIRE... -, en province, en Europe - ALLEMAGNE, BELGIQUE, ITALIE, ESPAGNE, MACÉDOINE, SUISSE... - et à l'étranger - QUATRE TOURNÉES DANS 15 PAYS - pour plus de deux mille quatre cent soixante-dix représentations.

Artiste complet, metteur en scène, comédien, auteur ainsi que musicien-compositeur, chanteur lyrique et acrobate de cirque, Christophe Thiry est un fervent défenseur d'un théâtre ouvert sur tous les publics et intergénérationnel. Élargir l'accès à la culture est la mission prioritaire qu'il s'est donné avec son équipe depuis la création de sa compagnie ; l'impressionnante diffusion de ses spectacles parallèlement à une implication constante sur le territoire d'Île-de-France, en sont des preuves concrètes.

Son travail artistique allie modernité et tradition, il accompagne sans heurt le public dans une redécouverte et un renouveau de l'art théâtral. Il apporte un soin complet à la création, de l'œuvre à la scénographie, à la direction d'acteurs, à la rencontre du public - ce dernier volet étant considéré comme partie intégrante de la création. Dans ce cadre, il a la particularité d'inventer des projets particuliers, collectifs, qui rassemblent les générations et les populations.

Il crée le FESTI'VAL BRÉON en 2012 et le dirige depuis ; un festival pluridisciplinaire sur 1 mois qui draine plus de 5500 spectateurs. Depuis octobre 2015, il est Directeur des Affaires Culturelles de la Communauté de Communes du Val Bréon.

De même, il accorde une attention particulière à la transmission de ses compétences et assure régulièrement des stages de formation de comédiens et de metteurs en scène.

DISTIBUTION



## • Distribution •

**Adaptation :** Bùi Xuân Quang

**Mise en scène :** Christophe Thiry

**Textes :** Éric Morin Racine, Bùi Xuân Quang et René Crayssac (en hommage)

**Musique originale et paroles :** Katharina Wittkowska

**Variétés contemporaines :** Jazzy Da Lam et Mong Trang

**Musique traditionnelle vietnamienne :** Mai Thanh Sơn et Mai Thanh Nam

**Son et lumière :** Thierry Vautrin et Jean-Didier Thieberghien

**Costumes :** Annamaria Di Mambro

**Interprétations :**

- **Sarah Bloch :** Kiều
- **Guillaume François :** Kim / Thuc Sinh / Tu Hai
- **Odile Heimburger :** Dam Tien / Hoan Thu / Kiều américaine / Van (la sœur cadette)
- **Pascal Durozier :** Tu Ba / Le fils handicapé / Vương le père, Vương le fils / Boko / Nguyễn Du
- **Aïni Iften :** Conteuse / Giac Duyệt / Kiều africaine
- **Nicolas Simeha :** Conteur / So Khanh



# PRODUCTION :

# PRODUCTEUR DÉLÉGUÉ

---



• **Production** •  
• **Producteur délégué** •

• **Production : Le Cercle Premier** 

À l'origine, Le Cercle Premier était un club culturel. Il a été créé à Paris en 2013. Après de nombreux succès, la création d'une association s'est imposée naturellement.

L'association Le Cercle Premier a pour but d'aider les acteurs et les créateurs des domaines de l'art et de la culture à promouvoir leurs œuvres ou à contribuer à l'éducation des jeunes, prioritairement ceux de milieux défavorisés, de faciliter l'accès du public aux œuvres artistiques et culturelles, de favoriser la rencontre entre les cultures, en France et dans différents pays du monde.

Il propose aux écrivains, musiciens et artistes – débutants ou confirmés – d'échanger leurs expériences et idées avec des professionnels de l'Art venant d'horizons et de cultures différents.

Enfin, il souhaite apporter une aide humanitaire, principalement de développement, à l'international, à des populations en situation de pauvreté.

• **Producteur délégué : L'Attrape Théâtre**

L'Attrape Théâtre, compagnie généreuse, combative et humaniste, poursuit sa mission dessinée depuis sa création il y a 30 ans : la formation d'un nouveau public et son enrichissement culturel et humain ; cela se concrétise par des spectacles innovants, ouverts sur tous les publics et un engagement sur le terrain auprès de la population. **Élargir l'accès à la culture** est la mission prioritaire de l'équipe ; l'impressionnante diffusion de ses spectacles plus de 2500 représentations en France, Europe et Afrique parallèlement à une implication constante sur le territoire d'Île-de-France, en sont des preuves concrètes.

**Subventions et Partenariat**

- Ministère de la Culture / DRAC Île-de-France
- Conseil Régional d'Île-de-France
- Conseil Général de Seine-et-Marne
- Conseil Général des Yvelines
- Communauté de Communes du Val Briard
- ADAMI
- Mairie de Paris
- ACT'ART 77

T

C

A

T

N

O

C



# CONTACT

---

## L'ATTRAPE THÉÂTRE

19 Grande Rue  
77580 Guérard

Tel : 01 64 65 64 65

Fax : 01 64 65 64 75

E-mail : [attrapetheatre@orange.fr](mailto:attrapetheatre@orange.fr)

Site : [www.attrapetheatre.fr](http://www.attrapetheatre.fr)

**Christophe Thiry** +33 6 84 22 02 58

Conception graphique - Mise en page : **C&N MAGDELAINE**

Imprimeur : **RapidFlyer.com - 2017**



